

La pensée critique et l'acceptation de la diversité

1. Introduction

L'Histoire est pleine d'exemples où la diversité, qu'elle soit d'ordre religieux, philosophique ou même scientifique, est source d'antagonisme. Les nouvelles technologies ainsi que leur utilisation dans l'Information et la Communication, ont permis une large divulgation des idées sans pour autant aider à l'adoption d'attitudes plus tolérantes vis-à-vis des différences. En revanche, un élargissement de l'éventail de l'Information a aidé à exaspérer ici ou là les antagonismes ou même les haines. Certains vont même jusqu'à considérer que la faute revient aux médias irresponsables. Est-ce vraiment le cas ? Ou est-ce l'absence d'esprit critique qui mène à une lecture erronée et partielle de l'information, et des données en générale ?

L'objectif de cette intervention est de montrer comment la formation à la Pensée Critique peut aider à la compréhension de l'autre et à la relativisation des différences. L'esprit critique étant un positionnement objectif aussi bien vis-à-vis de soi que vis-à-vis de l'autre, elle permet de voir en la diversité une source d'enrichissement par le dialogue et pour le cheminement culturel. L'autre, au lieu d'être « l'enfer » peut ainsi devenir un partenaire privilégié dans l'évolution de la Civilisation mondialisée.

Cette intervention se base sur une classification par étapes de la démarche de la pensée critique et sera illustrée par des exemples tirés de l'expérience vécue dans le cadre du Centre d'Etudes Islamo-Chrétiennes de l'Université de Balamand.

1) *Le Monde de l'Information et son Impact actuel*

La diversité a toujours existé dans le monde, elle n'est donc pas un fruit de la modernité. Mais ce que le développement technologique porte de nouveau au monde d'aujourd'hui c'est une série de changements en profondeur dans la façon de concevoir différents aspects de ce qui a été pour des siècles l'immuable quotidien.

a. Changement dans les approches communicatives

Un premier changement touche les approches communicatives qui prennent en tant que telles de plus en plus en considération la nécessité d'avoir un impact sur les faits. Ces approches tentent d'être transnationales, transculturelles et translinguistiques.

b. Changement dans les dimensions : Temps et Espace

Un second changement touche la relativité physique du temps et de l'espace. Les nouvelles technologies de l'information peuvent donner l'impression que l'homme peut vivre les situations en différé comme si l'espace et le temps ont été vaincus.

c. De nouvelles données pour une pensée révolue

Un troisième changement touche les transformations drastiques des registres de la pensée humaine qui, sous l'impact de la philosophie, de la technologie et des sciences humaines et sociales (dont les sciences du langage), doit traiter avec une extrême rapidité de nouvelles données qui ne peuvent s'acclimater avec les temps révolus.

2) *Le village planétaire, l'absence de frontières, la vie en différé*

Ce qui, il y a seulement vingt ans, était une boutade est devenu une réalité. Le « village planétaire » est un fait accompli. Ainsi faits, gestes et discours ne peuvent-ils dorénavant ne pas prendre en considération leur propre contextualisation planétaire, avec tout ce que cela implique de prise en considération des réactions que tout acte peut susciter ici ou là dans le monde.

Ainsi la diversification naturelle des cultures sur la planète se trouve être restreinte, au plan de la communication, à la dimension d'un ordinateur ou d'un téléviseur. La sphère publique n'est plus une sphère locale mais une sphère internationale. Le monde est devenu un « forum », autrement dit la place où tous les hommes peuvent se retrouver à distance d'un clavier et d'un écran. Toute situation est une situation qui peut être vécue, même en un temps différé de quelques secondes, par des milliards d'humains.

3) *La problématique*

D'où la problématique de cette intervention :

Différentes sensibilités sont appelées à vivre dans un monde qui a de nouvelles dimensions. Peut-on le faire paisiblement sans changer de mode de pensée, de discours et de communication ?

4) *L'adoption de la Pensée Critique comme solution*

L'hypothèse que propose cette présentation est que la Pensée Critique peut être adoptée au départ de tout comportement vis-à-vis d'autrui, que ce comportement soit intellectuel ou relationnel. Le propre de cette approche, tant méthodologique qu'existentielle, est d'offrir les moyens indispensables pour que la convivialité soit vécue comme une activité normale de la personne humaine et non comme une dimension extrinsèque qui, dans certaines situations particulières, aurait une valeur ajoutée. Cette approche change profondément les données relationnelles en les affranchissant de tout mercantilisme qui favorise le double langage ou l'adoption d'une langue de bois.

5) *Les deux parties de l'exposé qui développent cette hypothèse:*

Dans ce qui suit, nous développerons cette hypothèse en deux phases.

- a. La première phase portera sur l'essence de la Pensée Critique, son importance dans le processus de formation de la personne et son aptitude à répondre à la problématique soulevée.
- b. La seconde phase développera de façon pratique ce que j'appellerai les étapes de la pensée critique en soulignant par des exemples leurs implications dans le cadre de l'objectif de cette présentation.

2. La Pensée Critique en tant que Méthodologie

1) *Ce que la Pensée Critique n'est pas*

D'emble, il est important d'attirer l'attention sur un fait essentiel que la Pensée Critique est inhérente à l'activité humaine. Toutefois, elle n'est pas comparable à d'autres approches aussi systématiques soient-elles. Aussi, serait-il important de

souligner, de prime abord, le fait que les suivants attributs, ne peuvent pas lui être appliqués à cause même de sa nature et indépendamment des situations considérées.

a. Superficialité

En tant que système, la Pensée Critique n'est pas une méthode qui s'applique à la « surface » des activités mentales, mais s'intéresse à sonder la profondeur des détails pour en explorer les véritables significations et objectifs.

b. Idéologie

La Pensée Critique n'est pas pour autant une idéologie. Comme mode de pensée et d'approche systématique des choses, elle ne peut être apparentée à un modèle philosophique, malgré le fait qu'elle est appelée à accompagner tous genres d'activité de la personne réfléchissante.

c. Exclusivité

Enfin, la Pensée Critique ne prétend pas à l'exclusivité dans l'étude systématique des objets ou situations soumis à son attention. Elle peut toutefois accompagner avantageusement toute autre méthode de travail qui se veut respecter les principes de la rigueur scientifique.

2) *Ce qui fait de la Pensée Critique une Méthodologie*

Avant de développer, dans notre cas particulier, les raisons qui nous poussent à l'adoption de la Pensée Critique pour répondre aux besoins de notre problématique, il serait avantageux de préciser les raisons pour lesquelles elle peut être considérée une méthodologie qui va plus loin que les simples méthodes d'analyse ou de synthèse qui sont adoptées de façon sporadique.

a. Son universalité

Le premier élément important est son universalité. En tant que démarche, la Pensée Critique peut être adoptée dans tous les domaines de l'activité humaine, qu'elle soit formelle et théorique, ou simplement de l'ordre des actions appliquées. Malgré le fait qu'elle est parfois considérée comme faisant partie des hautes compétences mentales, les pratiques pédagogiques ont montré qu'elle peut être acquise en-acte, avant son adoption raisonnée.

b. Sa structuration et son adaptabilité

Le second élément d'importance réside dans sa structuration qui permet une grande flexibilité dans sa capacité d'adaptation aux différentes situations et activités. Cette structuration et cette capacité d'adaptation rendent son applicabilité méthodique, vérifiable et évaluable.

3) *Les étapes de la Pensée Critique en tant que Méthodologie*

Cette structuration de la méthodologie décompose le processus de la Pensée Critique en sept étapes dont chacune a sa spécificité propre, tant au niveau des objectifs qu'au niveau des outils d'application. Toujours est-il qu'il est impossible de délimiter tous les aspects pratiques de ces étapes car ceux-ci dépendent beaucoup des situations soumises à l'étude ou des activités mentales entreprises. Ces sept étapes, sont réparties sur trois phases :

- a. La phase formelle, avec ses trois étapes : observation, analyse et compréhension.
- b. La phase intrinsèque, et ses deux étapes : critique et synthèse.
- c. La phase extrinsèque, et les deux dernières étapes : expression et communication.

3. La Pensée Critique en tant que formation

Vu son caractère méthodologique, la Pensée Critique acquiert une dimension formatrice à l'égard de la personne humaine. Nous tenons dans cette première partie à souligner cet aspect qui nous permet de mettre en relief l'ouverture humaine de cette

méthodologie et qui va au-delà de la dimension académique. Tout en étant liée aux activités mentales, cette Pensée Critique constitue aussi une composante de la personne humaine, et ce parce que le but de toute éducation est d'aider toute personne humaine à dépasser ces réactions instinctives pour s'établir dans le domaine des actions raisonnées. Autrement dit, la dimension formatrice de la Pensée Critique en tant que méthodologie concerne en premier lieu la personne humaine et implique différentes autres dimensions que nous mentionnons ci-dessous. L'aspect formateur en soi est ancré dans les faits suivants:

- a. La méthodologie cumule objectivité et systématisation et donne le moins possible lieu à la subjectivité et à « l'émotionabilité » gratuite.
- b. La scientificité devient la base du traitement de l'information, laquelle est ainsi soumise à la critique et à l'évaluation au lieu d'être considérée comme un acquis indiscutable.
- c. Cet aspect formateur acquiert avec le temps trois dimensions : cognitive, relationnelle et communicative.

1) La Pensée Critique et sa dimension cognitive

Au niveau de la cognition, la Pensée Critique est à la base de trois transformations majeures :

- a. Le traitement de l'information, qui remplace sa simple réception, est à la source de toute utilisation raisonnée et efficace de l'immensité des données rendues accessibles.
- b. La conceptualisation sous ses deux aspects dialectiques, pratique et théorie, devient la clé de l'appropriation des connaissances.
- c. La connaissance dépasse le simple stockage des informations pour devenir un outil efficace de créativité dans des situations nouvelles.

Apprécier un contenu, l'adapter et l'utiliser éthiquement et à bon escient sont ainsi le fruit de la systématisation des formations de tous genres.

2) La Pensée Critique et sa dimension relationnelle

Comme mentionné plus haut, la formation à la Pensée Critique dépasse l'aspect éducatif propre à l'enseignement. A cause de sa dimension méthodologique, elle a un impact aux niveaux :

- a. des personnes, qui ne prennent pas pour acquises toutes les informations qui leur sont fournies ;
- b. de la société, dans laquelle les personnes deviennent des individus en communication et non seulement des acteurs dociles ;
- c. de la culture, car les sociétés apprennent à se respecter et à se reconnaître mutuellement.

Aussi, cette formation se reflète-t-elle inéluctablement et de façon positive dans les relations et interpersonnelles et intercommunautaires.

2) *La Pensée Critique et sa dimension communicative*

Il est évident que les aspects relationnels ne sont vécus qu'à travers la communication sous toutes ses formes. Or, toute communication est une extériorisation de soi vis- à-vis de l'autre, sinon elle deviendrait un monologue introverti. Si, comme le dit Jacques, un dialogue est un monologue à deux, il n'y a pas de communication réussie sans un double effort dicté par la Pensée Critique :

- a. La connaissance de soi qui est le gage de l'objectivité ;
- b. Et la compréhension de l'autre qui est le gage de l'ouverture.

Toutes ces prémisses montrent les raisons d'être du choix de la Pensée Critique comme réponse à notre problématique. L'objectif de cette seconde partie est de démontrer comment les différentes étapes de la Pensée Critique peuvent offrir une solution méthodique à l'acceptation de la diversité.

4. La Phase Formelle

Cette phase nous l'avons appelé la phase formelle car les étapes qui la constituent sont des activités où l'intervention de la personne est régulée par un cadre strict indépendant d'elle. Le résultat de chacune de ses étapes dépend de la perspicacité de la personne et non de son savoir ou de sa bonne volonté. On doit pouvoir en principe s'attendre à ce que les résultats de chacune de ces étapes soient les mêmes quelles que soient les personnes qui les entreprennent.

1) *L'Observation*

L'observation est la première des étapes du processus méthodologique. Son objectif est la *récolte des informations*. Pour cela, l'observateur aura soin de :

- a. Reconnaître les éléments constitutifs de la *situation* observée, laquelle pourrait varier énormément (texte, évènement etc.) ;
- b. Conserver en cours d'observation une attitude objective;
- c. Le faire exhaustivement et éthiquement.

Pour réaliser cet objectif, l'observateur :

- a. Utilisera différentes méthodes de reconnaissance et d'investigation ;
- b. S'assurera que ces méthodes sont appliquées systématiquement ;
- c. Prendra en considération toutes les conditions externes qui peuvent être une source d'information utile par rapport au sujet observé.

Dans le cas de notre étude, nous prendrons deux exemples que nous suivrons selon les étapes du processus afin de pouvoir juger de l'importance de son impact :

- a. *La contextualisation d'un évènement historique*. L'observation d'un tel évènement aura soin : i) de le mettre dans ses cadres historique, géographique et social, ii) de dresser la nomenclature de toutes les ressources historiques ou archéologiques d'intérêt, et iii) de rechercher dans ses sources toutes les informations qui lui sont relatives.

- b. *La lecture d'un texte émanant d'un tiers.* L'observation d'un tel texte aura soin : i) d'en préciser les contours historique et social, ii) d'en clarifier les références linguistiques, et iii) de relever tous les éléments constitutifs du texte du point de vue de la pragmatique.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Une telle observation des faits historiques et des textes aussi bien écrits et oraux aura pour effet immédiat :*

- a. *De contextualiser faits et récits pour que leur projection dans le temps ne les défigure pas ;*
- b. *De permettre une lecture exhaustive des événements et des textes pour ne pas se trouver réduit à un seul son de cloche ;*
- c. *De pouvoir poursuivre le processus de la Pensée Critique sur des bases objectives et sûres.*

3) *L'Analyse*

L'Analyse est la deuxième étape du processus méthodologique. Son objectif est *l'organisation des informations*. Pour cela, on aura soin tout au long de cette étape de:

- a. Reconnaître les différences de nature entre éléments constitutifs de la *situation* observée ;
- b. Classer ces éléments suivant leurs caractéristiques;
- c. Le faire suivant des données scientifiques propres au domaine de la situation à analyser.

Pour réaliser cet objectif, on aura recours :

- a. A différentes techniques d'analyse;
- b. A différentes techniques de classification;

- c. A la mise au point des chaînes relationnelles entre les différents éléments classés.

En reprenant les deux exemples choisis ci-dessus, cette étape permettra, suivant le cas, de se doter des éléments nécessaires pour pouvoir passer à l'étape suivante du processus :

- a. *La contextualisation d'un événement historique.* Cette analyse aura soin : i) de grouper de façon scientifique et pertinente tous les constituants de l'évènement, et ii) de clarifier tous les aspects relationnels pouvant influencer sur l'objectivité et l'exhaustivité des informations propres à l'évènement.
- b. *La lecture d'un texte émanant d'un tiers.* Cette analyse permettra: i) de déterminer les aspects lexicaux et syntaxiques du texte, et ii) d'en préciser la portée à partir des données contextuelles.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Une telle analyse des faits historiques et des textes aussi bien écrits qu'oraux aura pour effet immédiat :*

- a. *De clarifier la portée des faits et récits tels qu'ils ont été vécus ou dans l'esprit dans lequel ils ont été écrits ;*
- b. *De permettre une compréhension des événements et des textes en toute objectivité ;*
- c. *De pouvoir poursuivre le processus de la Pensée Critique à partir d'un outillage scientifique adéquat.*

4) *La Compréhension*

La Compréhension est la troisième et dernière étape de la phase formelle du processus méthodologique. Son objectif est *l'appropriation exhaustive et objective des informations*. Pour cela, on est censé être capable dans cette étape de:

- a. Fournir une vue globale de la *situation* sous étude ;

- b. Faire preuve d'une connaissance détaillée et impartiale de cette situation.

Pour rendre compte de la réalité de cette compréhension, on doit pouvoir :

- a. Exprimer clairement la situation en question;
- b. Le faire en utilisant des moyens de communication adéquats;
- c. Le faire dans le respect total et intégral des composantes et/ou des acteurs de la situation.

En reprenant les deux exemples choisis ci-dessus, et compte tenu que cette étape est la dernière de la phase formelle, on doit pouvoir la conclure de façon efficace qui dépendra, suivant les cas, de la situation sous étude :

- a. *La contextualisation d'un évènement historique.* Cette compréhension doit faire preuve : i) d'une connaissance objective de tous les constituants de l'évènement, ii) de la possibilité de le relater avec toute impartialité, et iii) de la possibilité d'ouvrir des avenues vers des extrapolations critiques.
- b. *La lecture d'un texte émanant d'un tiers.* Cette compréhension se traduira par: i) la possibilité de rendre dans un langage simple et adéquat le sens du texte suivant l'intention de l'auteur, ii) la possibilité d'en dégager les idées principales, et iii) la possibilité d'ouvrir le texte vers une lecture critique.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Une telle compréhension des faits historiques et des textes aussi bien écrit, qu'oraux aura pour effet immédiat :*

- a. *D'agir dans les conditions objectives afin de retracer les faits et lire les récits dans leurs conditions d'origine ;*
- b. *D'empêcher toute interprétation hors de propos des évènements et des textes ;*

- c. *De créer l'atmosphère nécessaire pour aborder les évènements et les textes à partir d'un terrain d'entente, scientifiquement et objectivement inattaquable.*

Il est clair que dans le cadre de cette intervention, la phase formelle, dans ses différentes étapes, est une condition nécessaire pour vivre la diversité en paix et dans la perspective d'un avenir commun aux nations et aux peuples.

Il serait intéressant en conclusion de cette phase de citer deux cas qui illustrent les exemples cités ci-dessus :

1. La fameuse « dépêche d'Ulm » qui a été à l'origine de la guerre de 1870, et dont la lecture partielle a plongé la France et l'Empire de Prusse dans une lutte fratricide ;
2. Et les récits des épopées des guerres entre Chrétiens et Musulmans telles qu'elles sont relatées dans la Chanson de Roland et la dans Biographie de Baïrbas.

5. La phase intrinsèque

Nous avons appelé ainsi cette phase de la méthodologie car elle porte sur la façon dont la personne réagit vis-à-vis des données accumulées dans les trois premières étapes. Le propre de cette phase est d'enrichir ces données objectives par un apport personnel en vue de personnaliser les conclusions et de pouvoir se les approprier.

1) La Critique

La Critique est la première des deux étapes de la phase dite « intrinsèque ». Son objectif est *la reconsidération, si possible, des conclusions considérées comme acquises*. Pour cela, on est censé dans cette étape:

- a. De connaître à fond la *situation* sous étude afin d'éviter toute répétition inconsidérée ;
- b. D'apporter des éléments scientifiques nouveaux qui peuvent éclairer sous un nouveau jour cette situation.

Pour pouvoir adopter une position critique, on doit:

- a. Etre bien introduit au sujet objet d'étude, et ce de façon adéquate;
- b. Faire preuve d'esprit scientifique en terme d'objectivité et d'impartialité ;
- c. Accepter le principe du dialogue comme l'incontournable outil dialectique de l'avancement de la connaissance.

Il est clair donc que la phase formelle est indispensable pour mener à bien la critique, laquelle est incontournable, afin de permettre la progression des idées. En restant dans les deux exemples choisis, la critique peut prendre par exemple les formes suivantes:

- a. *La contextualisation d'un évènement historique*. La Critique est censée : i) apporter les preuves de données historiques ou archéologiques nouvellement mises à jour, ou ii) introduire de nouvelles données qui éclairent l'évènement d'un jour nouveau, ou iii) apporter des preuves qui mettent en doute des assertions considérées comme définitivement établies.
- b. *La lecture d'un texte émanant d'un tiers*. Dans ce cas, la Critique est valable si elle propose: i) des données qui permettent une contextualisation nouvelle du texte, ou ii) des données linguistiques qui font qu'une relecture pragmatique du texte devient indispensable, ou iii) d'éléments nouveaux relatifs à l'historicité de ce texte, surtout si ce texte est un texte historique.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Une telle critique des faits historiques et des textes aussi bien écrits qu'oraux aura pour effets immédiats :*

- a. *D'accepter le principe de la remise en question des conclusions scientifiques déjà admises ;*
- b. *De prêter à la rédaction un nouveau tracé historique de l'évènement ou de nouvelles interprétations du texte ;*
- c. *D'ouvrir le chemin à de nouveaux débats scientifiques portant sur la situation objet d'étude.*

2) *La Synthèse*

L'objectif de la synthèse est *la refonte des conclusions soumises à la critique*. Pour cela, on est censé dans cette étape:

- a. Faire une comparaison entre les données établies et les nouveautés apportées par la Critique ;
- b. Reformuler les conclusions relatives à la situation objet d'étude.

Pour effectuer cette synthèse, on doit:

- a. Etre convaincu de l'importance de la refonte des données sous la forme de nouvelles conclusions;
- b. Apporter les preuves scientifiques qui justifient cette prise de position ;
- c. Faire cette refonte de manière objective et impartiale.

En se basant sur la Critique, cette synthèse aura dans nos deux exemples les effets suivants:

- a. *La contextualisation d'un évènement historique.* La Synthèse permettra : i) une actualisation des connaissances sur le fait historique, ii) de mettre de côté toute fausse lecture considérée

jusque là comme acquise, et iii) de mettre les jalons nécessaires pour un approfondissement éventuel des informations recueillies.

- b. *La lecture d'un texte émanant d'un tiers.* Dans ce cas, la Synthèse permettra: i) une meilleure explication du texte à la lumière de sa contextualisation historique et linguistique, ii) une meilleure compréhension des intentions de l'auteur et de son message, et iii) une ouverture dans l'approche de textes similaires ou contextuels.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Une telle Synthèse aura pour effets:*

- a. *De combler des lacunes dans la connaissance des faits et la lecture des textes, lacunes qui peuvent être à l'origine de malentendus entre les peuples et les personnes;*
- b. *De montrer que la diversité n'est pas synonyme d'antagonisme, car elle peut donner lieu à un accord sur des bases scientifiques objectives;*
- c. *De démontrer que rien ne doit être considéré comme définitivement acquis dès qu'il peut être soumis à une suite indéfinie d'interrogations.*

Il est clair que dans le cadre de cette intervention, cette phase est indispensable pour garder à la diversité son dynamisme dans la recherche des terrains d'entente et de complémentarité entre nations et peuples. Il serait donc important en conclusion de cette phase de citer quelques exemples :

1. Le langage des écrits religieux (non pas les Livres Saints) prend un autre sens quand on actualise, leur vocabulaire et leur contexte social ;
2. L'image établie des personnages historiques change radicalement quand on connaît leurs conditions humaines qui ont souvent été à la source de décisions politiques de grande envergure.

6. La phase extrinsèque

Nous appelons ainsi cette dernière phase de la méthodologie car elle a pour objectif de faire passer le message comprenant les résultats auxquels ont abouti les études. Cette phase reste indispensable afin d'assurer la continuité des acquis dans le temps, mais aussi leur divulgation de façon à ce que les bases mêmes de la Pensée Critique soient respectées. Si un tel effort n'est pas fourni, les autres étapes peuvent devenir caduques. Aussi, est-ce le récepteur du message qui en priorité est pris en considération.

1) L'Expression

L'étape « Expression » est la première dans la phase dite extrinsèque. Son objectif est *la mise au point de la formulation des conclusions fruits, de la Synthèse*. Pour cela, on est censé dans cette étape:

- a. Faire le choix du mode d'expression qui sera adopté ;
- b. Faire le choix des techniques les plus adéquates au sujet à exprimer.

Pour mener à bien cette étape, on doit:

- a. Avoir les compétences requises pour effectuer cette formulation aussi bien au niveau linguistique qu'au niveau technique;
- b. Etre conscient de l'importance de la réception du message et non seulement de sa rédaction technique ;
- c. Etre prêt à soumettre cette formulation à une évaluation par un tiers pour s'assurer de son efficience.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Ce travail scientifique de l'Expression aura pour effets:*

- a. *D'éviter autant que possible une mauvaise interprétation des résultats de la Synthèse;*

- b. *De créer une atmosphère adéquate à une meilleure communication des résultats;*
- c. *D'ouvrir un débat constructif en vue d'un dialogue continu.*

2) *La Communication*

L'étape « Communication » est la dernière du processus. Son objectif est *la contextualisation de la formulation adoptée suivant les conditions de réception des résultats élaborés*. Pour cela, on est censé dans cette étape:

- a. Prendre conscience des limitations contextuelles pour communiquer les acquis ;
- b. Etre capable d'adapter l'expression adoptée aux exigences d'une communication réussie.

Pour mener à bien cette étape, on doit:

- a. Communiquer le même contenu avec autant d'efficacité suivant le contexte ;
- b. Utiliser divers supports de communication pour faire mieux passer le contenu du message;
- c. User de flexibilité au niveau de la forme pour mieux servir le fond.

Impact sur l'acceptation de la diversité. *Ce travail technique au niveau de la Communication aura pour effets:*

- a. *De poser de solides assises pour un dialogue continu;*
- b. *De permettre un dépassement de soi pour une rencontre en profondeur avec l'autre;*
- c. *De faire du principe du débat continu un processus de rencontre et non un sujet d'adversité.*

Il serait important en conclusion de cette phase de citer quelques exemples :

1. Dans un monde que les médias ont rendu sans frontières, un langage, qui ne prend pas en considération les affinités et les sensibilités, risque de perdre sa raison d'être car il peut ne pas être « entendu » même s'il est « ouï »;
2. L'image que l'on a de soi n'est pas nécessairement celle que reçoivent les autres si nous ne nous efforçons pas à la traduire de façon à la rendre perceptible aux autres sensibilités.

7. Conclusion

En conclusion nous dirons donc que :

1. La Pensée Critique n'est pas l'apanage des scientifiques. C'est un mode de vie à acquérir.
2. Dans un monde que les nouvelles technologies ont rétréci, vivre avec l'autre n'est plus un choix, mais une occasion pour mieux se connaître.
3. Former à la Pensée Critique est la chance que l'on peut se donner, en tant que peuples, pour élaborer avec les autres la civilisation de demain.
4. La diversité culturelle est un enrichissement commun à tout le genre humain appelé à en goûter les bienfaits à condition qu'il adopte une vision critique de l'Humanité en marche.
5. Tout ceci est possible au cas où les décideurs considèrent ces orientations comme nécessaires et qu'ils ne craignent pas la Pensée Critique comme facteur de renouveau continu de nos sociétés.
6. Il incombe aux instances pédagogiques d'œuvrer afin pour que cette méthodologie imprègne les différents cursus de formation depuis le plus bas âge.

7. Il importe que les media s'imposent une autocritique basée sur cette méthodologie afin que la communication entre peuples et cultures puisse s'établir en paix et en justice.